

Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 22 : De Typhon ou Typhœe

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 22 : De Typhone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 22 : De Typhone](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[79\] : De Typhon](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 23 : De Typhon ou Typhœe](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),
*Mythologie*Lyon, 1612 - VI, 22 : De Typhon ou Typhœe, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6624>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [676]-[681]

Illustration1

Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Typhon](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique01. Horus se bat contre Typhon métamorphosé en crocodile ; Typhon ; Typhon métamorphosé en Hippopotame

- banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravuresp. 675 pour [677]

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

De Typhon, ou Typhæe.

CHAPITRE XXII

*Naissances de
Typhon mon-
streux.*

Mais parce qu'en traittant des Geans nous auons touché quelque chose de Typhon, & qu'il est plus mentionné es escripts des anciens, comme le plus fameux de tous ses compagnons; ayant aussi vne natiuité speciale & particuliere: il m'a semblé bon de mettre à part ce qu'ils nous en ont appris. Homere en l'hymne d'Apollon escript que Iunon malcontente de ce que Iupiter auoit sans son aide ne compagnie enfanté Minerue de son cerueau, pria le Ciel & la Terre, & tous les Dieux tât du ciel que d'enfer, qu'elle peust aussi conceuoir sans compagnie d'homme: & que là dessus elle frappa la terre de sa main, & s'empreignit des plus fortes vapeurs précédantes d'icelle, dont quelque tēps apres nasquit Typhon qu'elle donna à vne Dragonne pour le nourrir, laquelle Apollon tua depuis à cause du rauage & destructiō qu'elle faisoit tant d'hommes que de bestail. Hesiodé en sa Theogonie le fait fils de la Terre & du Tartare, faisant vne ample description de ce gentil personnage; comme s'ensuit:

*Mais apres que Iupin de la vouste atherée
Eut chassé les Titans, pour dernière ventrée
La Terre fit Typhon esbatant par plaisir
Auec l'Erebe noir son amoureux desir.
Typhon auoit es mains vne estrange habitude
D'exécuter tout œuvre: aux pieds la promptitude
Qu'on peult imaginer: cent testes sur le corps,
Cent bouches de dragons qui dégorgeoient dehors
Cent langues, & chacune en trois pointes fourchée,
Dont son hideuse face estoit par luy lechée.
Deux cents yeux esrailliez, vn brasier allumé
Vomissoient obscurs d'un soucil enfumé.
En somme tant de chefs, de bouches, de lumieres,
Tant de flammes estoient d'en sortir coustumieres.
Ce n'estoit rien que feu, que brandons attisez.
De chasque bouche issioient des propos artisez
D'un diuers son faisant vn bruit espouventable.
Par fois il esclatoit vn tonnerre effroyable.
De façon qu'il sembloit qu'il voulust foudroyer
L'vniuers, & les Dieux souverains guerroyer.
Par fois il entounoit vne hideuse beuglée:
Par fois il rugissoit ouurant vne gueulée
Semblable à vn Lion de feu tout ondoyant:
Et par fois il hulloit comme vn chien aboyant,*

Si que la terre autour, la croupe des montagnes,
 Le rivage des eaux, la plaine des campagnes
 Jusques aux fondemens treffaillent de frayeur
 Esclachees du cry, mais ce rude abayeur,
 Ce foudre chasse Dieux, & toute cette engeance
 Se fust à la fin veu tant de force & puissance,
 Qu'ils eussent terrassé les habitants des cieux,
 Les manans de la terre & des sousterrains lieux
 N'eust esté que Iupin de son throné celeste
 Ne pouvant supporter cette troupe funeste,
 Armé d'esclairs tonnans & de foudres divers,
 Les veint precipiter au profond des enfers.



Quant à sa nourriture, elle est fort incertaine & pleine de contention. & *Nourriture*
 les vos assurent qu'il fut nourry en Lydie; entre autres l'historien Ar- *taille du*
corps de Ty-
phon.

Jupiter pri-
sonnier &
entraîné par
Typhon re-
couché par Mer-
cure.

temon: les autres, en Phrygie: les autres, en Cilice en la caverne qu'on nommoit de Typhon. Or il estoit d'une taille prodigieusement grande. car la plus haute montagne ne lui venoit que jusques aux cuisses: sa teste donnoit aux estoilles: d'une main il touchoit l'Orient, de l'autre l'Occident. Il avoit sur ses espauls cent testes de dragons, les cuisses & iambes comme ses compagnons rectoquillees en serpens. Tout son corps estoit couvert de plumes: ses cheveux non peignes, une grosse barbe touffue, les yeux pleins de feu, vomissant de gros bouillons de flammes par la bouche & nareaux. Comme les Dieux s'enfuyoient de devant lui, Jupiter le poursuivant jusques à la montagne de Cancale en Syrie, l'assena d'un coup de foudre: mais il print Jupiter, le fit son prisonnier, & d'un cimeterre qu'il luy osta, luy coupa les nerfs des mains & des pieds, puis le chargeant sur ses espauls l'emportoit en Cilice, cōme Mercure le luy desrobāt, le restablit en sa premiere forme. Alors Jupiter reprenant ses forces le poursuivit derechef, & l'atteignit vers la montagne d'Hamus, ainsi nommee à cause de la quantité de sang que les Grecs appellent *hema*, regorgeant de la plaie qu'il receut. Finalement comme il se vouloit sauver en Sicile, Jupiter luy versa sur le dos le Montgibel, selon les tesmoignages d'Euphorion, de Pindare, & d'Ovide au 5. des Metamorph. où descripuant l'enorme grandeur de Typhon, il dit que la Sicile estant bornee de trois chefs ou promontoires, elle repose toute entierement sur son corps, ayant le cap de Pelore qui regarde l'Italie sur sa main droite, le Pachyn sur la gauche, le Lylibæ sur les cuisses, & le Montgibel sur la teste.

*Sicile qui s'estend en domaine lointain,
Est fondée dessus ce grand corps Gigantin,
Et compresse Typhon englouty sous sa masse:
Typhon voulant, hardy, donner aux Dieux la chasse.
Il s'efforce souvent & tasche à se lever,
Mais le Pelore il sent sa main droite aggraver,
Et le cap de Pachyn tient sa gauche en destresse:
Celuy de Lylibé ses deux cuisses oppresse,
Ses iambes & ses pieds: & son chef repos n'a,
Chargé du Montgibel, que l'on nommoit Aina,
Sous lequel renversé, de son souffle le sable
Il pousse, & vomit feu de sa bouche execrable.
Bien souvent il voudroit un peu se soulager
En rechassant la terre, & les villes ranger
Qui luy foulent le corps, & des hautes montagnes
L'insupportable faix applanir en campagnes.
S'il branle tant soit peu, la terre incontinent
Croule, si fait le Roy du fumeux bastiment.*

Les autres dient que la foudre de Iupiter ne le tua pas, mais bien les fleches d'Apollon. Strabon es 7. 12. 13. 16. liur. escript que Typhon estoit vn serpent, non pas vn homme, qui frappé de la foudre, cherchant où se cacher à sauueté, fendit la terre en long, dont sourdit la riuere d'Oronte vers Apamie en Antioche pres de Seleucie, & se fourra dedans. Les autres veulent dire que Typhon blessé par Iupiter s'enfuit en Syrie, & de là à Peluse (qu'on dit estre auourd'hui Damiata ou Tenesse) frontiere d'Egypte, & qu'il se cacha dans le lac de Serbone, qui depuis la Syrie vient aboutir vers ladite ville. Herodote est de cet auis. Et Apolloine dit qu'au pied de la montagne de Caucafe il y auoit vne place qu'on appelloit Place de Typhon, où l'on disoit que Typhon auoit receu le coup par la main de Iupiter en l'isle de Nysé vers le sud dit lac de Serbone: & que se sentant blessé il se prit à tendre les mains vers Iupiter; mais en vain. car redoublant son coup il l'assena par la teste: & que pour lors qu'il escripuoit il se tapissoit encore dans les eaux de ce lac. Or on dit qu'en la mesme place, du sang de Typhon blessé, nasquit le Dragon qui depuis fut commis à la garde de la toison d'or à Colchos. Il fut aussi pere de la Gorgone, de l'Hydre, du Dragon des Hesperides, Cerbere, Sphinx, Scylle, Chimere, & de toutes autres choses monstrueuses & nuisibles. Acusilas estime que toutes sortes de serpens & viperes pullulerent du sang de Typhon. Mais Apolloine de Rhodes, au liure qu'il a fait de l'edification d'Alexandrie, dit que ce fut du sang de Meduse, comme nous dirons en son lieu. Zenodote nous dōne vne Fable bien diuerse des precedentes, touchant l'origine des serpens. Car il dit qu'au territoire d'Athenes il y auoit vn homme nommé Phalanx, ayant vne sœur dictée Arachné. Phalanx venu en aage apprit de Pallas à manier les armes, & sa sœur Arachné à tistre, coudre & faire toutes autres besongnes dependans de l'aiguille. Mais il auint que l'un & l'autre s'oublierent tant que d'exercer leur luxure ensemble: laquelle vilainie la Deesse ne pouuāt supporter, les mīa tous deux en serpens. Arachné enceinte de son frere eut commandement de Pallas d'enfanter ce qu'elle fit aux despens de sa vie. car ses enfans la rongerent: ce qu'aussi firent les autres de mesme espere. voila quelle fut l'origine des serpens. Mais pour reuenir à Python, Rherecyde escript que la montagne de Caucafe embrasée par la foudre chute sur Python, il s'enfuit aux isles de Pythecuse, où quelques vns disent qu'il fut ensepueli. Pindare & Homere, selon le tesmoignage d'Isace es commentaires sur Lycophon, ont opinion que son tumbeau soit en Cilice: les autres en Phrygie, les autres en Beoce.

¶ Quelques vns estiment que Typhon ait esté Roy d'Egypte, homme inhumain & cruel tyran, qui par sa cruauté ruina presque toute l'Egypte: ainsi nommé, par la transposition de deux lettres, pour re-

*Typhon serpent, fils au-
cours.*

*Li. des An-
gonauchers.*

*Origine des
serpens, vraye-
ment.*

Li. 7 de 42.

*Metamorpho-
se de Phalanx
& d'Arachné.*

*Python Roy
d'Egypte.*

*L'histoire des
Espagnols main-
tient que Ty-
phon fut un
serpent. Voyez la dis-
cussion qui s'en
fit au 10.
livre d'Her-
cule livre 7.
chap. 3.*

*Considérez
physiques sur
Typhon.*

semble le naturel de Python tres hideux & tres-espouventable ser-
pent; & parce qu'il degalloit le pais comme pourroit faire vn tres-dan-
gereux dragō, Oliris, selon Herodote en son Europe, le tua. Les autres
cuident que Typhon ait esté vn grand & horrible Dragon; & d'autant
que cet animal estant de ceux qu'on appelle Amphibies, c'est à dire,
vivans & sur terre & dans l'eau, on feint que tantost il se cache dans
les eaux, tantost sous terre. Ce Dragon fut ainsi nommé, pource que
par la violence de son venin il brusloit tout. Et d'autant que la force
de l'air le chassoit par tout, & ne pouvoit trouver lieu assez temperé
pour y faire retraite, le bruit courut que craignant Iupiter il s'enfuit
en Égypte, où ne pouvant endurer le hais de l'air, il se ietta dans un
lac, & se noya. On dit que Iunon frappant de la main la terre, l'engra-
dra: d'autant que la force du temperament de l'air est par fois si gran-
de qu'il sort de terre des plantes & animaux d'une estrange grandeur
& forme. Les autres rapportent toute cette fable aux choses naturel-
les; joint que Strabon au 5. liure escript que toute cette estendue de
pais qui est depuis Cuma iusques en Sicile, le Montgibel, les isles de
Lipari, le terroir de Puzzoli, de Naples, de Baia, & les isles Pithecuses,
ont des cauernes profondes, & qui par sous terre reuiennent en vne,
& s'estendent mesmes iusques en Grece, abondantes en soulfre. Et
pourtant en certaines saisons que les vents sousterrains souffloient,
souuentefois ces quartiers là estoient eslochez par tremblemens de
terre, dont sortoient des flammes de feu, des eaux bouillantes, des ex-
halaisons de feu, & des cendres chaudes avec du brasier que les vents
chassoient bien loing. ce qui donna sujet aux anciens de dire que ce
serpent ou tyran d'Égypte gisoit sous tels lieux, condamné d'y de-
meurer comme en perpetuelle prison; & que toutesfois & quâtes qu'il
branloit, ou se remuoit, il vomissoit du feu & eslochoit la terre. Les au-
tres ont creu que Typhon fust la force des vents non pas sousterrains,
mais soufflans hault en l'air, qui touchoient comme avec les mains la
plage Orientale & Occidentale, & de leurs testes atteignoient iusques
aux cieux. car les vents s'espandent au long & au large. On luy a donné
si grand nombre de testes, parce que chascun vent a sa propriété & for-
ce particuliere. Son corps estoit couuert de plumes, à cause de leur vi-
tesse. Il auoit autout de ses cuisses & iambes force tortis de viperes &
serpens, d'autant qu'il y a des vents fort nuisibles & malfaisans. Ses yeux
estoient tout enflammez, & de la bouche desgorgeoit du feu, à cause
de la matiere des vents, qui se fait de vapeurs seches & chaudes. Il s'en-
fuit sur la montagne de Caucase, parce que les vents regnent fort sur
les montagnes. Les autres accommodent cecy à la premiere creation
du monde, disans que cette si grande force de vents & inflammation
nasquit de l'Erebe ou du Chaos, que Iupiter deprima puis apres, veu
que

que Iupiter n'est autre chose qu'une eucrasie, c'est à dire temperie de l'air qui corrige cette violence & d'autant qu'à cause des lieux caaverneux du pays, il y a quantité de vents souterreins & de feux enclos là dessous, cela fit dire depuis que Iupiter l'auoit frappé de foudre en Sicile. Les autres prennent Typhon pour une qualité d'air pestilential iadis mal disposé pour sa trop grande chaleur: comme ainsi soit que la trop excessiue chaleur de l'ellé fait beaucoup de nuisance aux corps humains, les rendant plus vains, plus lasches & debiles à supporter les autres changemens des saisons. Puis après comme le Soleil veint à se retirer par le Zodiaque, la chaleur cessa, & s'engendrerent force pluies & tonnerres, attendu qu'à cause de la chaleur les eaux ne se pouuoient amasser. & voila comment Iupiter à coups de foudre chassa premièrement Typhon en Egypte, & es regions chaudes vers le Midi; puis l'enfondra sous le Montgibel. Quelques vns ont estimé que Typhon ait esté un homme courageux & hardi, remuant & valeureux, qui faisant leuee de bon nombre de garnemens, de bannis, d'enuieux & autres malfaiteurs, se mit en deuoir de chasser Iupiter de son royaume pour s'en emparer; & à cause des forces & de la valeur aussi qu'il auoit, on l'equippa d'un si grand corps. & pource qu'à sa persuation plusieurs prirent son parti contre Iupiter, il eut le bruit de vomir du feu par la bouche, & d'auoir coupé les nerfs à Iupiter. Mercure les luy desroba, & les rendit à Iupiter, pource que par le beau-dire de Iupiter ceux qui s'estoient reuoltez contre luy, posèrent les armes, & retournerent à leur deuoir. D'autres aussi par cette Fable veulent destourner les courages humains de l'ambition, lesquels desirans faire entendre que c'est le plus grand vice qui puisse choir en l'ame humaine, l'ont appelée fille de l'Erebe ou du Tartate, disans qu'elle iettoit par la bouche feu & flamme. Elle prit les armes contre Iupiter, d'autat que là où la fureur d'ambition s'enracine, on met en arriere toute religion, route humanité toute iustice. & par tant de testes dont elle est monstrueuse, ils denotent une infinité d'affections, sollicitudes, ennuis, chagrins, & moiens illegitimes qu'elle forge pour se saisir des possessions & seigneuries d'autrui. Iupiter destruit en fin & extermine ce Typhon ou cette ambition; parce que combien que la conuoitise resiste pour quelque tēps à la raison, toutefois elle demeure finalement vaincue & terrassée: & personne n'est sage s'il ne se range & obeit à la raison, encore que la conuoitise le secoue & l'esbrasse quelque-peu. Mais quittons Typhon pour entrer au discours de Paris.

Autres Mythologies de Typhon

Mythologie morale.

Ambition fille d'Enfer.